

Recueil de Receptes.

ans un pot pour vous en servir deux
ois le jour.

*Baume excellent pour toutes playes , con-
tusions, ulceres, goutes, & autres
douleurs.*

Nous avons donné cy-devant force
descriptions de baume ou huiles ; mais
comme les uns regardent simplement
les ulceres , les autres les playes, les au-
tres les douleurs , les autres les contu-
sions nous avons jugé à propos d'en
donner un qui soit bon à toutes ces ma-
ladies ensemble , & qui soit comme un
remede universel. Tel est celuy qui s'en-
fuit.

D R O G U E S .

<i>Feüilles de Laurier,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Feüilles d'Aluine,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Feüilles de soucy,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Petite sauge,</i>	<i>4. poignées.</i>
<i>Pre- Romarin avec la fleur,</i>	<i>4. poignées.</i>
<i>nez Grains de genevre noirs & meurs,</i>	
<i>des 4. poignées.</i>	
<i>Huile d'olives,</i>	<i>4. liv. & demy.</i>
<i>Vin blanc,</i>	<i>une chopine.</i>
<i>Cire neuve,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Huile d'aspic,</i>	<i>trois onces.</i>

PREPARATION.

Pilez grossierement les herbes, & les grains : mêlez les ensemble; mettez le tout dans un pot de terre neuf: versez y dessus l'huile d'olives & le vin: laissez les tremper deux ou trois jours durant, remuant ces matieres avec une cueilliere ou spatule de bois, une ou deux fois le jour: apres faites boüillir le tout avec un petit feu de charbon dans une bassine ou chauderon, en remuant souvent, jusques à ce que le vin soit consommé, & que les herbes commencent à sentir le brûlé. Coulez le tout à travers une toile grossiere en pressant fortement, remettez la liqueur dans un bassin; remettez ce bassin sur le feu, & ajoutez-y la cire neufve coupée à petits morceaux; la cire fonduë, ajoutez-y l'huile d'aspic, & remuez bien le tout ensemble sans faire plus boüillir. Gardez ce baume dans un pot de terre.

Quand vous en aurez besoin, vous en ferez fondre sur une assiette pour en verser dans les ulceres, & dans les playes: ou pour en oindre l'endroit des douleurs, & des contusions.

* Baume artificiel pour plusieurs
maladies.

	Racines d' Aristoloche ronde,	
	Racines d'iris,	de chacune
	Et de pivoine,	deux onces.
	Des feuilles d'armoise,	
	De Matricaire,	
	D'origan,	
	De calament,	
	Pulegium,	
	Absinthe,	
	Rue,	
	Marjolaine,	
Pre-	Menthe,	
nez	Sabine,	
des	Stœchas,	
	Lavande,	
	Hypericon,	
	Anet,	
	Laurier,	
	Melilot,	
	Camomille,	
	Sambuc,	de chacune une poignée,
	Bayes de laurier & de genevre,	de
		chacun une once.
	Semence d' Agnus castus,	6. onces.
	Coloquinte,	1. once.

De canelle,	
Zingembre,	
Gerofles,	
Muscade,	
Aloës, de chacun	3. onces.
Euforbe,	une once.
Encens,	1. once.
Storax liquide,	deux onces.
De la myrrhe,	
Opoponax.	de chacun
Bdellium,	deux onces.
Sagapenum.	

Il faut faire bouïllir le tout dans une suffisante quantité d'huile d'olives avec un renard écorché & éventré, & le faire bouïllir jusques à ce que la chair soit toute fonduë, & puis vous y ajouterez sur le milieu toutes lesdites drogues. Cela étant tout bien cuit, il le faut couler & presser.

Ce baume est bon pour la migraine & les vertiges, en l'appliquant chaudement au front, & au dessus des oreilles, & mettre du linge chaud dessus. Pour toute defluxion tombant sur la poitrine, il faut frotter chaudement cette partie. Pour les douleurs de

62 *Recueil de Receptes.*

de ventre, colique, ventositez, gravelle, suffocation de matrice, appliqué chaudement sur la partie malade. Pour les vers des enfans l'appliquer chaud sur le nombril. Pour les retractions, ou foiblesse de nerfs, & l'apoplexie, il faut l'appliquer chaudement, apres de fortes frictions.

Remarquez qu'il faut ajoûter à ce baume une livre d'huile d'olives sur la fin, & quatre onces de cire jaune, avec de la terebentine.

Baume contre les blessures.

* **P**renez racine de chardon beni & de valeriane, demy once de chacune; feüilles d'*hypericum* deux onces; concasser bien le tout, & le faire infuser pendant deux jours en vin blanc, puis il y faut ajoûter trois onces de viel huile d'olives, grains entiers de beau froment une once & demie; cuire le tout tant que le vin soit consommé, & d'abord apres le passer & exprimer par un linge, & ajoûter à l'expression neuf onces de terebentine, deux onces d'encens tamisé, puis le faire bouillir un bouillon

ou deux, & le garder dans une phiole, qui soit bien bouchée. Pour s'en servir Il faut laver la blessure avec vin blanc froid, puis l'engraisser dedans & dehors dudit baume bien chaud, même en serringuer dedans, & réjoindre les deux extrémitéz de la playe, puis mettre dessus un linge imbu du même baume bien chaud, & par dessus un autre linge trempé en gros vin rouge & froid, puis les compresses & ligatures seches; & il guerit les playes simples des coups d'épée & de coûteau en vint-quatre heures, en façon que la cicatrice de la playe ne paroît aucunement.

*Baume d'Arceus tres-utile pour la gueri-
son des playes.*

Prenez de graisse de mouton, deux onces; de graisse de porc, une once; gomme elemi, & terebentine claire, une once & demy de chacun. Le mélange en est tres-facile, il les faut faire fondre successivement l'un avec l'autre, jusques à la consistance d'un liniment: on s'en sert sur les playes comme d'un digestif.

*Recepte pour fortifier les nerfs, resoudre
les tumeurs ou enflures froides, & ramol-
lir les duretez des jointures.*

IL faut prendre 4. ou 5. poignées de
sauge, les bien piler, les mettre dans
un potlon, avec une liv. de beurre frais,
les faire bien bouillir ensemble durant
un quart d'heure, & les passer ensuite
par un gros linge pour en exprimer ce
qu'on pourra, dont on oindra les par-
ties malades & debiles.

Notez qu'il faut que cet onguent soit
fondu, quand on s'en servira, & qu'il
est bon contre le rhumatisme.

*Recepte quand on s'est coupé superficielle-
ment en quelque partie.*

QUand par mégarde, ce qui arrive
assés souvent, vous vous couperez
en la main, au pied, ou en quelqu'autre
partie, pourveu que la playe soit legere,
ou du moins qu'elle ne soit pas beau-
coup profonde, guerissez-vous comme
il s'ensuit.

Primò, laissez saigner la playe.

Premiere Partie.

65

Secundo, e fluyez-la doucement.

Tertio, ayez un rechaud avec du feu : jettez-y de l'huile d'olives , & faites recevoir la fumée qui s'en élèvera à la place distante du feu le moins de deux pans avec un entonnoir de papier ou d'autre matiere pendant un demy quart d'heure.

Quarto, parfumez un linge avec la même fumée, & appliquez le sur la playe l'y laissant pendant 24. heures sans agiter la partie blessée: on guerit d'ordinaire pendant l'espace de 24. heures.

Pour les coupures, & ulceres &c.

* **P**renez de la feuille d'herbe à la Reyne, & exprimez-en le jus sur la coupure, & puis appliquez dessus le tout; ou bien faites secher la feuille à l'ombre, & puis faites la tremper dans du vin chaud, & l'appliquez sur la playe ou ulcere. Cette herbe se seme au mois de Mars.

Recepte contre les entorses.

IL arrive assez souvent qu'on se laisse tomber, ou qu'on reçoit quelque

coup, sans dislocation ni fracture des os; mais seulement avec foulure de la chair & des nerfs; ce qu'on appelle entorse qui est toûjours douloureuse: vous pouvez vous soulager facilement comme il s'ensuit: prenez du son bien purgé de la farine, celui de tonzelle ou pur froment est le meilleur: faites-le bouillir avec deux tiers d'eau & un tiers de vinaigre, mélez ensemble jusques à la consistance de bouillie: faites-en un cataplasme, que vous appliquerez sur la partie deux fois le jour.

Recepte facile contre les dislocations, le membre disloqué estant remis par quelque bon Artiste.

Prenez telle quantité de miel que vous voudrez: étendez-le sur des étoupes, & appliquez-le tiedement sur la partie disloquée & remise, l'y laissant pendât le temps de trois fois 24. heures; apres lesquelles vous pouvez renouveler l'application pour autres trois jours.

Notez *primò*, qu'il en faut envelopper toute la partie.

Notez *secundò*, qu'au lieu de miel, vous pouvez vous servir de l'huile rosat.

Recepte contre les nerfs racourcis, ou endurcis pour les ramollir.

Q Uelque-fois dans les longues maladies, particulièrement celles qui obligent à garder long-temps le lit, ou à demeurer sédentaire, les nerfs s'endurcissent, ou se racourcissent de telle façon qu'on en peut rester boiteux. Pour guerir ou prevenir ce mal, servez-vous des remedes suivans.

Prenez deux pieds de bœuf, deux poignées de sauge: faites boüillir cela ensemble à perfection, c'est à dire, jusques à ce que la chair se separe des os: ensuite, coulez-le avec expression, battez ce jus coulé avec demy livre de beurre frais, conservez cette gelée dans un vase de terre: frottez-en chaudement les jointures des parties racourcies ou endurcies, deux fois le jour.

Autre recepte contre le même mal.

Prenez une chopine d'huile d'olives, une chopine de vin clair: faites boüillir cela jusques à l'entiere consommation

68 *Recueil de Receptes.*

du vin , frottez-en les parties malades chaudement soir & matin : enveloppez-les ensuite avec des linges chauds.

Notez que ce remede est aussi fort bon pour les chevaux qui ont les jambes roides.

Autre Recepte.

Prenez une chopine d'huile d'olives, une demy chopine de vin clairer ; faites bouillir cela jusques à ce que le vin soit consommé, apres ajoutez-y d'herbe à la Reyne, & des feüilles d'armoïse, de chacune une bonne poignée : faites bouillir encore le tout pendant long-temps: passez-le à travers un linge blanc avec expression. Gardez ce baume pour le besoin: pour vous en servir mettez de ce baume sur une feüille de choux rouge ou autre : appliquez-le sur la partie chaudement deux fois le jour, & continuez jusques à la guerison.

Pour les relaxations recentes , remede infailible.

* **P**renez du vinaigre distillé & separé de tout son phlegme, quatre livres: de lytharge d'or ou d'argent sans estre preparée, mise en poudre, une livre; mélez-le tout dans une phiole de verre,

& agitez-le pendant cinq ou six jours, huit à dix fois le jour ; il faut par apres verser par inclination ladite liqueur, de laquelle tant soit peu chaude , vous en ferez une fomentation , sur la relaxation soir & matin pendant une heure avec des éponges ou des compresses de linge blanc un peu fortes , en y en laissant une sur la relaxation , toûjours trempée dans ladite liqueur. Il faut continuer ces fomentations huit à dix jours seulement , & garder le lit , & observer un bon regime.

Recepte pour fortifier les jambes d'un enfant qui ne peut pas, ou qui demeure trop à marcher.

LEs enfans sortent quelquefois si foibles du sein de leurs meres , que quelque soin qu'on en prenne au maillot , ils parviendront jusques à la troisième & quatrième année, & même plus avant , sans qu'ils puissent marcher, ni se soutenir : voicy un excellent remede pour les aider.

Prenez des feüilles d'hieble, de marjolaine & de sauge une quantité suffisante, & autant d'une que d'autre : pilez

le tout ensemble : tirez-en du jus ce qu'il en faut pour remplir une bouteille de verre : bouchez bien cette bouteille avec de la pâte : enveloppez même toute la bouteille avec ladite pâte assez épais, mettez cette bouteille ainsi disposée à cuire dans un four aussi long-téps qu'il faudroit pour cuire un gros pain: tirez ensuite la bouteille du four: laissez-la refroidir, rompez la pâte dont elle est environnée: cassez la bouteille, & tirez la matiere qui sera dedans qui aura forme d'onguét que vous conserverez pour vous en servir en la forme suivante.

Prenez de cet onguent & de moële de jarret de bœuf autant d'un que d'autre, faites les fondre ensemble : frottez-en chaudement & souvent le derriere des cuisses & des jambes de l'enfant : Il marchera bien-tôt. Notez que ce remede est bon aussi pour les adultes qui ont les nerfs racourcis ou endurcis , ce qui les fait boitter.

Recepte pour les femmes enceintes qui se laissent souvent tomber.

IL arrive assez souvent que les femmes grosses sont sujetes aux chûtes,

fur tout dans les derniers mois de leur grossesse, & par consequent qu'elles courent hazard d'avorter: pour prevenir ces chûtes elles doivent user du remede suivant.

Prenez trois onces d'huile de millepertuis, autrement d'hypericon, que vous trouverez chez les Apoticaire, une once d'eau de vie; mélez le tout, & frottez en le gras des cuisses & des jambes chaudement, matin & soir.

Ce remede est aussi fort bon contre la sciatique & contre toute sorte de douleurs, qui viennent de cause froide.

Onguent refrigeratif & anodin, contre les inflammations, les douleurs & les intemperies chaudes.

Prenez les feuilles de Semperviva major, de Semperviva minor, de fouris, d'umbilicus veneris, de Solanum, de jusquiame, de sureau, & de pabelle, de chacun une poignée; pilez le tout dans un mortier, & faites le bouillir avec deux livres d'huile d'olives, jusqu'à ce que les simples soient bien cuits: apres passez le tout dans un linge blanc, &

ajoutez-cy cinq onces de cire jaune pour y donner la consistance d'onguent: duquel vous vous servirez contre les maux proposez: le faisant premierement fondre sur une assiete, & quand vous en aurez oint les parties affectées, vous y appliquerez un papier par dessus, & un linge sur le papier.

Pour faire l'onguent de l'herbe à la Reine, ou nicotiane.

* **P**renez une livre de feuilles recettes de cette herbe, pilez-les & les mettez avec de la cire neuve, poix resine, huile d'olives, graisse de mouton, de chacun trois onces: faites bouillir le tout en semble, jusques à ce que le jus de l'herbe soit consommé, alors ajoutez-y trois onces de bonne terebentine, & passez le tout par un linge, & en usez pour les playes & ulceres.

Vous remarquerez qu'il ne faut pas mêler la terebentine que lors que l'onguent sera passé.

Onguent de May.

* **P**renez du beurre de la Lune de May, deux livres, du diachylum magnum

magnum, une livre, de cire neuve trois livres, poix resine trois livres : environ demy verre du jus de citron.

Faites fondre le beurre dans une poële de cuivre, étant fondu vous y jetterez le *diachylum* coupé par petits morceaux, que vous ferez fondre aussi avec le beurre : le tout étant fondu, vous y jetterez de même la poix-resine coupée par petits morceaux que vous ferez fondre avec le reste, étant fondue vous y jetterez la cire coupée en petits morceaux, & le tout ensemble, il faut le faire bouillir pendant demy heure, pendant lequel temps, la faut remuer incessamment; ayant levé la poële de sur le feu on y ajoûte le jus de citron, y remuant le tout avec une spatule, jusques à ce que le tout soit bien incorporé, ce qu'étant fait, vous le mettrez dans un pot de terre, ou dans quelque autre vaisseau bien propre.

Cet onguent est fort bon pour toutes sortes d'ulceres & blessures, mais devant que l'appliquer, il faut bien bassiner la playe avec du vin & d'huile d'olives qu'on fait bouillir ensemble, & on s'en bassine aussi chaud qu'on le

peut souffrir.

Onguent pour le sein des femmes enflé & tumefié, à cause du lait qui s'est grumelé dedans, où il y a crainte de quelque cancer.

* **P**renez une livre de miel, une chopine de bon vin, & douze jaunes d'œufs : vous ferez cuire le tout à feu lent jusques à la consommation du vin, & vous mettrez votre mixtion dans un pot de terre verni, bien bouché, & vous en appliquerez soir & matin sur le mal avec d'étoupes bien chaudes, & des feuilles de choux rouge mortifiées, & vous continuerez jusqu'à la suppuration & guérison.

Onguent pour l'hernie des petits enfans.

* **P**renez des racines, tiges & feuilles d'hieble au mois de May, de l'herniaria, & de la petite chelidoine : pilez bien toutes ces herbes, & les faites cuire dans un pot de terre avec du beurre de May, étant cuites pressez-les & en tirez le suc que vous ferez reboüillir jusqu'à ce que l'humidité soit évaporée. Frottez de cet onguent la par-

tié, ayant auparavant remis le boyau, & bandez bien cela avec une bande de toile, continués les onctions jusques à entiere guerison. Si vous voulez vous pourrez mettre avec ledit onguent, la moitié d'*Oxyroceum*, que vous trouverez chez les Apoticaire.

*Onguent qui guerit infailliblement de
la sciatique.*

* **P**renez une livre & demie de poix blanche, & la faites fondre dans un pot neuf vernissé; versez-y ensuite quand elle sera fondue un petit verre d'excellente eau de vie, remuant l'un & l'autre avec un petit bâton; il les faut laisser cuire jusqu'à ce que l'eau de vie soit dissipée par le feu allumé avec du papier ou autrement.

Quelque espace de temps apres, comme d'un *Pater*, jettez dans le même pot un carteron de cire jaune vierge, deux onces de canele pulverisée; deux onces de gomme ammoniac concassée, deux onces de storax pulverisé, & deux onces de benjoin. De plus

deux onces de gomme Arabique entiere, en gardant touïjours le même espace de temps cy-dessus dit, & remuant le tout avec le petit bâton.

Après l'entiere cuite de ce que dessus, il faut retirer le pot du feu sans cesser de remuër ce qui est dedans, & le verser dans un seau ou terrine pleine d'eau nette.

Puis tirant la masse de l'onguent de l'eau, il faut la tordre, & pétrir entre les mains tant que l'on peut, & l'ayant fortement & beaucoup retordu, tiré & pétri, il la faut estendre sur une peau de basane blanche assez grande pour couvrir toute la cuisse depuis la ceinture jusques en genouil, en se mouillant par fois les mains, lors que la matiere s'y attachera.

La quantité cy-dessus est suffisante pour deux emplâtres, desquels si le premier ne guerit entierement le mal, ainsi qu'il fait d'ordinaire, le second le fera infailliblement avec l'aide de Dieu.

Avant que d'appliquer ledit emplâtre, il le faut parfemer de poivre concassé, & de la poudre de six mouches cantharides qu'il y faut jeter avant le

poivre. Lesdites mouches cantharides se pulverisent sur la péle de fer rougie au feu, envelopées dans un peu de papier, & puis il les faut frotter & refrotter dans un peu de linge blanc.

L'application du susdit emplâtre se fait sur le malade couché de son long sur un matelas devant un grand feu, en luy jettant de l'eau de vie la meilleure qu'on pourra rencontrer, environ demy chopine tiede dans une écuelle, sur la partie malade, en la frottant fortement à plusieurs & diverses fois, tantôt avec les mains, & puis avec des linges les plus chauds qu'il pourra souffrir, assez long-temps, pour le moins un bon quart d'heure durant. Et enfin il faut appliquer l'emplâtre chaud de même, bien étendu & tenu par quatre mains. Ledit emplâtre doit demeurer jusques à ce qu'il ait fait son operation, laquelle finie il tombe de soy-même. Cependant il faut que le malade se conserve, & ne prenne point l'air, tandis qu'il aura l'emplâtre.

Onguēt excellēt cõtre les douleurs froides.

Lors que vous ressentirez en quelle partie du corps que ce soit

quelque douleur froide, c'est à dire, qui naît d'une cause froide; ce que vous connoîtrez si en y appliquant des linges chauds vous vous en trouvez soulagé, servez-vous de l'onguent suivant qui est souverain.

DROGUES.

Pre- nez des		<i>Feuilles de marjolaine, de thym, &</i>	
		<i>d'orties, de chacun une poignée.</i>	
		<i>Vers de terre,</i>	<i>un plein plat.</i>
		<i>Huile d'olives,</i>	<i>deux liv.</i>
		<i>Cire neuve autant qu'il en faut.</i>	

PREPARATION.

Contusez legerement les feüilles, nettoyez bien les vers sans pourtant les laver, faites bouillir cela avec l'huile jusques à la consommation de la moitié: coulez-le avec un linge blanc, le pressant fortement avec les mains.

Ajoutez y ensuite autant de cire qu'il faut pour le reduire en onguent, duquel vous oindrez les parties douloureuses matin & soir chaudement.

Notez *primò*, que cet onguent est

aussi bon contre la pleyresie fausse.
Notez *secundo*, qu'avant que d'y mettre la cire il s'appelle un baume qui est souverain contre les catarrhes & surditez, en en mettant quelques gouttes dans les oreilles avec le cotton.

Pour faire l'onguent verd souverain.

* **P**renez deux bônes poignées de betoine, deux poignées d'agrimoine, deux de vervaine, deux de pimpinelle, deux de mourron à la fleur rouge, & de toutes lescites herbes, il ne faut rien ôter que la racine, & y laisser les côtes, les bien laver & nettoyer avec de l'eau nette, & les essuyer d'un linge blanc, les mettre tremper toutes ensemble dans un pot de terre, ou une terrasse nette, & la remplir de bon vin blanc, ou à son défaut de bon vin clairer, & faire que lescites herbes trempent toutes dans ledit vin, & ayant couvert ledit vaisseau, les laisser tremper l'espace de 24. heures, & apres vous mettez lescites herbes toutes ensemble, les ferez cuire dans le même vin dans un grand chaudron, & quand elles

80 *Recueil de Receptes.*

feront bien cuites, il les faut sortir & les laisser un peu refroidir; afin qu'on les puisse épreindre entre les mains, & les bien piler dans un mortier de pierre, & les passer dans une étamine ou serviette neuve, en sorte qu'il ne demeure point de jus dans le mortier, ni dans la serviette ou étamine. Apres vous remettrez ledit jus dans le vin, où elles auront cuit, sur le feu dans le même chauderon; & faut prendre garde que le vin soit bien net, qu'il n'y demeure point d'herbes, ni autre ordure, & puis estant sur le feu, vous y mettrez un bon grand plein verre de jus de nicotiane pilé & passé par la serviette; & laisserez un peu cuire cette decoction, & non pas gueres; puis vous y mettrez une livre de poix blanche, autrement dite, poix-resine, pilée & mise en poudre & passée par l'étamine; & comme ladite poix-resine sera fonduë, vous y mettrez huit onces de cire-vierge blanche, & étant fonduë, vous y mettrez une once de mastic bien épluché & mis en poudre, & il faut toujours remuer avec une petite palette de bois lesdites drogues sur le feu, & laisser ainsi bouill-

lix assez longuement à petit feu environ un bon demy quart d'heure, & se prendre bien garde qu'il ne monte, & que tout ne s'en aille par dessus; & apres descendre le chauderon de dessus le feu, & le mettre à terre pour le laisser refroidir en remuant toujours. Quand il sera assez froid afin que l'on y puisse tenir le doigt, il faut avoir une livre de terebentine de Venise de la meilleure, & la laver dans un bassin d'airain, & la battre avec une petite palette de bois, & changer neuf fois l'eau, & faut qu'elle devienne blanche comme lait, & l'ayant bien égoutée, vous la mettez dans ladite decoction en remuant toujours pour la bien incorporer, puis vous remettrez ledit chauderon sur le feu, & les ferez bouillir jusques à ce que vous connoîtrez que ledit onguent ne tire plus; & en faut prendre avec ladite palette, & en mettre dans l'eau froide, ou du vin, & étant refroidi, vous le broyerez entre les doigts, & s'il ne tire point, ce sera signe qu'il est cuit, & lors il le faut ôter du feu, & le laisser refroidir seulement autant qu'il faut pour qu'on le puisse aisément toucher, pour le met-

tre en petits rouleaux, & les envelopper de papier blanc fait en canon.

Ses vertus.

* Premièrement, il guerit toutes playes tant vieilles que nouvelles, en ôte la mauvaise chair, & fait venir la bonne en peu de jours. Secondement, il jette hors toutes épines s'il y en a, & toutes autres pourritures de la playe. Troisièmement, il guerit la morsure des serpens, & autres bêtes venimeuses, & jette hors le venin, & guerit la playe. Quatrièmement, il guerit tous les apostèmes, & les cors aux pieds. Cinqüièmement, les playes de la tête; que si l'os de la tête estoit rompu, il le peut raccommoder & joindre; c'est une chose éprouvée. Sixièmement, les écrouelles en quelle part qu'elles soient. Septièmement, les apostèmes qui viennent entre la côte & les flancs. Huitièmement, il est excellent pour toutes blessures.

Cet onguent se doit faire la dernière semaine du mois de May, pour avoir les herbes meilleures, & de plus grande vertu; ou à la pleine lune de May.